

Veille agricole Hongrie

Novembre 2024

Les défis du secteur agricole

Le ministre de l'agriculture, István Nagy, a déclaré qu'il fallait rendre le secteur agricole accessible, et, pour ce faire, la Hongrie va utiliser les subventions de l'UE. Selon le ministre, la sécurité et la qualité caractérisent déjà bien les produits hongrois, mais la productivité et la compétitivité doivent être encore renforcés. Il est important que les consommateurs hongrois puissent acheter des produits issus du pays et non importés moins chers. Il est aussi essentiel de promouvoir la réputation des excellents produits hongrois à l'étranger, mais aussi à des tarifs compétitifs. Tant que cela ne sera pas le cas, les producteurs hongrois de denrées alimentaires ne pourront lutter.

Selon Péter Ondré, directeur général du Centre de marketing agricole (AMC) et qui fait partie du ministère de l'agriculture. L'ensemble du secteur agricole national hongrois dispose de plus de 5 000 Mds HUF sous forme d'aides. Effectivement deux Fonds agricoles européens ont été créés pour financer la PAC :

- Le Fonds européen agricole de garantie (FEAGA) : premier pilier de la PAC, qui finance toute dépense relative aux paiements directs aux agriculteurs.
- Le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) : deuxième pilier de la PAC, qui cofinance des mesures pour améliorer la compétitivité des secteurs agricole et forestier, des mesures agro-environnementales, l'amélioration de la qualité de la vie rurale, le soutien à la diversification de l'économie rurale et le renforcement des capacités locales.

Cinq types d'aides territoriales sont disponibles dans le cadre du prochain cycle de financement de l'UE. Il s'agit de paiements directs que les agriculteurs reçoivent pour les terres qu'ils cultivent. Le gouvernement hongrois s'est engagé à investir près de 2 900 Mds HUF par l'intermédiaire du FEADER à des fins d'investissement et de politique de développement. De ce montant, 600 Mds HUF proviennent de l'UE par le biais de la PAC et 2 300 Mds HUF sont donnés par l'État hongrois avec un taux de cofinancement de 80 % sous diverses formes d'aide. Au total, plus de 5 000 Mds HUF seront injectés dans l'agriculture hongroise dans les années à venir. Un tel montant n'avait jamais été disponible depuis l'adhésion de la Hongrie à l'Union européenne en 2004.

Gergely Giczi, directeur général adjoint d'AMC, souligne que près de 800 Mds HUF sur le montant de 2900 Mds HUF seront consacrés au développement de l'industrie alimentaire. Si l'on se base sur une intensité d'aide maximale de 50 %, ce montant peut être multiplié par au moins deux, de sorte que la valeur totale des investissements dans l'industrie alimentaire pourrait se situer entre 1 500 et 2 000 Mds HUF. S'agissant du marché international, il considère que les produits hongrois sont bien établis non seulement sur le marché régional, mais aussi dans le monde entier. En 2023, les exportations hongroises se sont élevées à 13,5 Mds EUR et les importations à 9,8 Mds EUR, ce qui a permis à l'industrie agroalimentaire hongroise de dégager un excédent commercial de 3,7 Mds EUR, soit entre 30 et 40 % du total du commerce extérieur de marchandises.

Cela montre également que l'industrie alimentaire hongroise est capable non seulement de répondre à la demande intérieure, mais aussi de produire pour l'exportation, même si ce constat est variable d'un secteur de produits à un autre. Certains produits peuvent être produits à trois fois le niveau d'autosuffisance, tandis que d'autres nécessitent d'être importés. Selon Péter Ondré, l'avenir de l'agriculture hongroise repose sur les trois piliers suivants :

- La sécurité et la qualité des aliments,
- Les compétences à haute valeur ajoutée des professionnels de l'agriculture,
- Et les ressources disponibles dans le bassin des Carpates.

Secteur agricole – chiffres 2024

L'indice des prix agricoles est devenu positif en septembre 2024. Cependant, il était resté massivement négatif au cours des neuf premiers mois (-12,3 %). Les prix intérieurs des denrées alimentaires sont en hausse (septembre 0,9 % en glissement annuel). En octobre, les consommateurs ont enregistré une augmentation des prix moyenne de 4,5 %. Selon

les observateurs spécialisés, les prix devraient continuer à augmenter lentement jusqu'à la fin de l'année, et ce à tous les niveaux de la chaîne de valeur.

Selon les données du KSH, la tendance à la hausse observée depuis des années s'est interrompue en 2024 : au cours du premier semestre, la superficie agricole a diminué d'environ 17 000 hectares et la part des terres arables a également baissé. Au 1er juin 2024, près de 55 % de la superficie de la Hongrie, soit 5 millions 71 000 hectares, étaient constitués de terres agricoles, dont 81 %, soit 4 millions 132 mille hectares, étaient utilisés comme terres arables, 16 % (794 mille hectares) comme prairies, et les vignobles et les vergers couvraient ensemble près de 2,8 % des terres agricoles.

- La surface de blé a été réduite de 160 000 hectares par rapport à l'année précédente. A l'automne, le territoire semé s'étalait sur 922 000 hectares (près de 5 millions de tonnes, avec un rendement moyen de 5,8 t/ha), avec une part alimentaire inférieure à 30 %,
- La surface de la semence de maïs a augmenté de 120 000 hectares par rapport à l'année dernière,
- La surface du tournesol est aussi en hausse, à 680 000 hectares pour une production de 1,7 million de tonnes (rendement moyen de 2,5 t/ha),
- Parmi les autres cultures, le colza ne montre aucun signe de ralentissement (432 000 tonnes récoltées, rendement moyen de 2,5 t/ha, 144 000 ha plantés à l'automne),
- Et on peut également observer une montée en puissance du soja.

Les conditions du marché pour les éleveurs de bétail montrent une longue période de stabilité qui n'avait pas été observée depuis longtemps. La volatilité des prix a diminué et la baisse des prix des aliments pour animaux, qui est le principal facteur de coût, soutient la bonne tendance. Le secteur du gibier d'eau fait toutefois exception, car l'influenza aviaire y fait de nouveau des ravages.

Aflatoxines dans les denrées alimentaires

Márton Nobilis, secrétaire d'État au ministère de l'agriculture, a indiqué que les agriculteurs hongrois devront à nouveau faire face à l'aflatoxine cette année, qui est dangereuse pour les animaux, mais également pour l'homme.

L'aflatoxine est une mycotoxine naturelle produite par des champignons qui s'attaquent principalement aux arachides et à certaines céréales. La toxine rend également impossible l'utilisation d'une grande partie de la récolte à des fins industrielles et d'alimentation animale, ainsi que son exportation.

Depuis le début de l'automne, la presse spécialisée a consacré de nombreux articles à la récolte du maïs. Un article de septembre de Világgazdaság a notamment pointé que 40 % du maïs récolté cette année présentait des niveaux de toxines supérieurs à la limite autorisée. Selon le tableau de la Chambre d'Agriculture, 73% du maïs a été récolté le 1er octobre et le résultat national est de 3,55 millions de tonnes. D'un point de vue mathématique, la Hongrie pourrait encore arriver à une récolte nationale de maïs de 4,8 millions de tonnes, mais ce sera sans doute difficile en raison des pluies et de la toxicité.

Proposition d'une loi « lunaire » du gouvernement pour l'accès des données relatives aux parcelles de terres

Le gouvernement est sur le point de faire passer une nouvelle loi dont le seul but, non avoué, est en réalité de limiter le droit d'accès aux données des contrats d'utilisation des parcelles de terre qui appartiennent au Fonds foncier national. L'idée sous-jacente est tout simplement qu'une fois cette loi adoptée, il ne sera alors quasiment plus possible de savoir ni dans quelle mesure, ni dans quelles conditions et vers qui la propriété foncière nationale commune a été transférée. Cette opacité renforcée viserait essentiellement à couvrir de manière quasi définitive des opérations d'attribution de parcelles de terres pour le moins nébuleuses.

Les oignons de Makó

Au cours des quatre dernières années, deux sécheresses nationales ont frappé le secteur national de l'oignon. Le rendement moyen des quelques 1 500 hectares cultivés est resté inférieur à 40 tonnes/ha. Cette année, en particulier dans les zones non irriguées, les rendements ont de nouveau été faibles. Les oignons de Makó, qui tolèrent mal le

changement climatique, ont obtenu des résultats particulièrement médiocres dans la région de Csongrád-Csanád, où ils n'atteignent même pas la moitié du rendement moyen habituel.

L'oignon Makó a obtenu la protection de l'origine de l'UE il y a 15 ans. La construction d'un réseau national de canaux et l'acheminement de l'eau d'irrigation vers les champs, qui permettraient d'augmenter les rendements et d'améliorer la qualité, seraient la clé de l'avenir de cette culture.

Paprika

La superficie consacrée à la production de paprika est en constante diminution. La Hongrie ne produit actuellement qu'une fraction de la demande intérieure, le reste étant importé de Chine ou d'Afrique du Sud.

Selon les données, le pays aurait besoin de 3 000 tonnes, mais la production actuelle est de 500 tonnes seulement. Les principales causes du rendement réduit sont la sécheresse et les températures élevées, ainsi que les carences du système d'irrigation.

Un ménage hongrois moyen consomme un kilo de paprika par an mais, selon les organisations professionnelles et les experts des communautés de producteurs, il n'est pas encore temps de s'inquiéter et il devrait y avoir suffisamment de paprika pour la consommation de l'année prochaine.

Actuellement, un kilogramme de paprika de bonne qualité coûte entre 7 et 12 000 HUF.